



## Faucon pèlerin

*Falco peregrinus*

Espèce rare

Si 2013 était une année noire, 2014 est l'année des records ! Depuis la mise en place de la surveillance des aires de faucons pèlerins en France, certains effectifs n'avaient jamais atteint de valeurs aussi élevées. Pas moins de 734 couples nicheurs dont 553 couples producteurs ont été recensés. Ces derniers ont mené 1 234 jeunes à l'envol, c'est exactement 10 fois plus qu'en 1978 ! Ces effectifs témoignent évidemment du succès des actions de protection engagées alors que l'espèce frôlait l'extinction. Ils sont aussi le témoin d'une mobilisation toujours plus forte et remarquable des observateurs, dont la barre des 700, franchie en 2012, se maintient !

En 2014, les paramètres de reproduction sont plutôt bons, avec 1,68 jeune à l'envol par couple nicheur et 2,23 jeunes à l'envol par couple producteur mais cachent toutefois des disparités : stabilité voire déclin de certaines populations de pèlerins impactées notamment par les grands-ducs et des dérangements d'origine humaine, progression spectaculaire dans le nord-ouest de la France et notamment en Bretagne mais aussi en Pays-de-la-Loire, région tout nouvellement colonisée par l'espèce.

Des menaces anciennes continuent toutefois de peser sur le faucon pèlerin, tandis que de nouvelles pourraient émerger... Restons vigilants et mobilisés !

FABIENNE DAVID

### ALSACE-LORRAINE

#### • Massif vosgien

**Meurthe-et-Moselle (54), Moselle (57), Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68), Haute-Saône (70), Vosges (88) et Territoire de Belfort (90)**

143 sites favorables ou anciennement occupés par le faucon pèlerin dans le massif vosgien ont été suivis par plusieurs dizaines de bénévoles en 2014 et 78 territoires occupés par l'espèce ont été dénombrés.

58 couples ayant pondu ont été recensés et parmi eux, 35 ont élevé 82 jeunes jusqu'à l'envol, soit un taux de 2,3 jeunes/couple producteur. La reproduction du faucon pèlerin a été meilleure cette année qu'en 2013 malgré 23 couples sans reproduction ! Les causes d'échec documentées étaient principalement liées à des interactions interspécifiques avec 5 cas de prédatations suspectés : 3 par un mustélidé et 2 par le grand-duc. Le nombre d'interactions avec le grand-duc augmente avec l'expansion de cette espèce. Un cas d'échec semble lié à la présence du grand corbeau.

Des mesures de protection ont été initiées ou poursuivies sur plusieurs sites : accord avec la sécurité civile en Alsace pour ne pas intervenir sur les sites occupés, travail avec le Parc naturel régional des Ballons des



### Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2014

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille familles à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
<b>ALSACE-LORRAINE</b>	<b>70</b>	<b>42</b>	<b>93</b>	<b>1,33</b>	<b>2,21</b>	<b>71</b>	<b>128</b>
Massif vosgien	58	35	82	1,41	2,34	52	85
Plaines d'Alsace	12	7	11	0,92	1,57	19	43
<b>AQUITAINE</b>	<b>31</b>	<b>29</b>	<b>73</b>	<b>2,35</b>	<b>2,52</b>	<b>14</b>	<b>30</b>
Dordogne	31	29	73	2,35	2,52	14	30
<b>AUVERGNE</b>	<b>45</b>	<b>33</b>	<b>78</b>	<b>1,73</b>	<b>2,36</b>	<b>68</b>	<b>135</b>
Allier	1	1	2	2,00	2,00	2	5
Cantal	21	18	42	2,00	2,33	35	53
Haute-Loire	17	11	28	1,65	2,55	11	8
Puy-de-Dôme	6	3	6	1,00	2,00	20	69
<b>BASSE-NORMANDIE</b>	<b>13</b>	<b>11</b>	<b>22</b>	-	-	<b>9</b>	-
Calvados, Manche, Orne	13	11	22	-	-	9	-
<b>BOURGOGNE</b>	<b>37</b>	<b>26</b>	<b>63</b>	<b>1,70</b>	<b>2,42</b>	<b>46</b>	<b>150</b>
Côte-d'Or, Nièvre	37	26	63	1,70	2,42	46	150
<b>BRETAGNE</b>	<b>26</b>	<b>20</b>	<b>51</b>	<b>1,96</b>	<b>2,55</b>	<b>80</b>	<b>110</b>
Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor	26	20	51	1,96	2,55	80	110
Finistère, Morbihan, Loire Atlant.							
<b>CENTRE</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>2,00</b>	<b>2,29</b>	<b>5</b>	<b>9</b>
Indre (vallée de la Creuse)	7	6	14	2,00	2,33	5	9
Loir-et-Cher	1	1	2	2,00	2,00	-	-
<b>CHAMPAGNE-ARDENNE</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
Aube	1	0	0	0,00	0,00	1	1
<b>FRANCHE-COMTÉ</b>	<b>162</b>	<b>127</b>	<b>229</b>	<b>1,41</b>	<b>1,80</b>	<b>50</b>	-
Ain	45	35	69	1,53	1,97	50	-
Doubs	63	49	83	1,32	1,69		
Haute-Saône	6	5	8	1,33	1,60		
Jura	48	38	69	1,44	1,82		
<b>HAUTE-NORMANDIE</b>	<b>21</b>	<b>18</b>	<b>50</b>	<b>2,38</b>	<b>2,78</b>	<b>12</b>	<b>46</b>
Seine-Maritime / (Etretat à Petites Dalles)	5	5	16	3,20	3,20	1	16
Eure, Seine-Maritime (basse vallée de la Seine)	16	13	34	2,13	2,62	11	30
<b>ILE-DE-FRANCE</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>14</b>	<b>2,33</b>	<b>3,50</b>	<b>10</b>	-
Ile-de-France	6	4	14	2,33	3,50	10	-

## Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2014 (suite)

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille familles à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
<b>LANGUEDOC-ROUSSILLON</b>	<b>33</b>	<b>24</b>	<b>56</b>	<b>1,70</b>	<b>2,33</b>	<b>37</b>	<b>41</b>
Aude	14	10	20	1,43	2,00	8	11
Gard et Hérault	10	8	23	2,30	2,88	15	30
Lozère	9	6	13	1,44	2,17	14	-
<b>LIMOUSIN</b>	<b>64</b>	<b>52</b>	<b>115</b>	<b>1,80</b>	<b>2,21</b>	<b>81</b>	<b>128</b>
Corrèze	26	24	46	1,77	1,92	27	48
Creuse	11	7	15	1,36	2,14	13	25
Haute-Vienne	27	21	54	2,00	2,57	41	55
<b>LORRAINE</b>	<b>18</b>	<b>8</b>	<b>24</b>	<b>1,33</b>	<b>3,00</b>	<b>26</b>	<b>-</b>
Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle (plaines lorraines)	18	8	24	1,33	3,00	26	-
<b>MIDI-PYRÉNÉES</b>	<b>107</b>	<b>72</b>	<b>181</b>	<b>1,69</b>	<b>2,51</b>	<b>72</b>	<b>318</b>
Ariège	14	13	29	2,07	2,23	15	26
Aveyron	34	22	63	1,85	2,86	23	180
Lot	35	21	50	1,43	2,38	10	16
Tarn	18	12	32	1,78	2,67	14	62
Tarn-et-Garonne	6	4	7	1,17	1,75	10	34
<b>PAYS DE LA LOIRE</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>2,00</b>	<b>2,00</b>	<b>13</b>	<b>10</b>
Maine-et-Loire	2	2	4	2,00	2,00	8	6
Mayenne	0	0	0	-	-	3	2
Vendée	1	1	2	2,00	2,00	2	2
<b>POITOU-CHARENTES</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>13</b>	<b>2,17</b>	<b>2,17</b>	<b>4</b>	<b>4</b>
Deux-Sèvres	1	1	2	2,00	2,00	3	1
Vienne	5	5	11	2,20	2,20	1	3
<b>RHÔNE-ALPES</b>	<b>83</b>	<b>71</b>	<b>150</b>	<b>1,81</b>	<b>2,11</b>	<b>134</b>	<b>204</b>
Ardèche	13	12	25	1,92	2,08	36	76
Haute-Savoie	23	21	45	1,96	2,14	44	53
Isère	28	28	57	-	2,04	-	-
Rhône	3	2	7	2,33	3,50	20	27
Savoie	16	8	16	1,00	2,00	34	48
<b>Total 2014</b>	<b>734</b>	<b>553</b>	<b>1 234</b>	<b>1,68</b>	<b>2,23</b>	<b>733</b>	<b>1 313</b>
Rappel 2013	630	469	941	1,49	2,01	726	1 586
Rappel 2012	707	512	1 120	1,58	2,19	734	1 375

Vosges pour une charte, rencontre avec les fédérations de sports de pleine nature pour la mise en place d'une charte, convention sur des carrières en exploitation, travail en collaboration avec l'ONF pour préserver la quiétude des sites...

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

### • Massif vosgien : zoom sur les Vosges (88)

A noter que les chiffres cités sont déjà intégrés dans le bilan du massif vosgien.

Bilan mitigé avec 17 couples nicheurs dont 8 couples producteurs et 9 échecs de reproduction. Au total, 18 jeunes ont pris leur envol en 2014.

La pression des sports de plein air, randonnée surtout, et le retour discret, mais certain, du grand-duc risquent de faire stagner voire baisser la population de faucon pèlerin dans les Vosges. A signaler encore, un manque cruel de surveillants.

COORDINATION : JEAN-MARIE BALLAND (LPO)

### • Plaines d'Alsace : Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)

En 2014, 24 sites favorables ou anciennement occupés par le faucon pèlerin ont été suivis en plaine d'Alsace. Une vingtaine de

bénévoles de la LPO Alsace ont confirmé la présence d'oiseaux sur 15 de ces sites. Il s'agissait d'une ancienne carrière, de 5 pylônes haute-tension et de 9 bâtiments : église, silo, usine, tour de télécommunication. 2 de ces sites ont été occupés en début de saison par des couples qui ne se sont pas reproduits. Un seul nouveau site a été recensé ce printemps (pylône haute-tension).

La réussite de reproduction a été médiocre contrairement à 2013, et ce malgré les conditions météorologiques favorables de ce printemps : 7 couples ont mené 11 jeunes à l'envol. Ainsi, seul un jeune a pu s'envoler d'un pylône haute-tension sur les 5 occupés.

Des mesures de protection ont été mises en œuvre sur plusieurs sites urbains grâce à la motivation des bénévoles, notamment à Strasbourg. La pose d'un panneau présentant l'espèce sur un site protégé par le Conseil général du Haut-Rhin a aussi été réalisée.

Remarque : depuis 2011, les bilans de la reproduction du pèlerin dans le massif vosgien et la plaine d'Alsace ont été dissociés.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

## AQUITAINE

### • Dordogne (24)

2014 a permis d'observer l'impact que peut avoir le grand-duc sur une population de pèlerins. En effet, 5 sites ont vu leur situation changer cette année : 2 couples n'ont pas niché (au moins un grand-duc est présent dans ce secteur), 2 sites ont été désertés et 1 couple a échoué tandis que les grands-ducs ont niché avec succès.

Malgré ces aléas, 43 sites ont été occupés dont 39 par un couple adulte et 4 par un seul oiseau. 29 couples ont niché avec succès, 2 ont échoué et pour 8 autres, nous n'avons pas déterminé s'il y a eu échec ou absence de reproduction. Le nombre de jeunes à l'envol est de 73 (85 en 2013). La motivation des 14 surveillants bénévoles, complétée par la très bonne entente avec l'ONCFS permet au final d'obtenir un bilan précis de la reproduction.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE) ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

## AUVERGNE

### • Allier (03)

Seul un couple bien suivi produit 2 jeunes ; deux autres sites potentiels, ayant été occupés par le passé n'ont pas été suffisamment suivis.

COORDINATION : ROMAIN RIOLES (LPO AUVERGNE) ET ONCFS ALLIER

### • Cantal (15)

La population semble stable d'après le nombre d'individus et de couples répertoriés sur le département. Mais contrairement aux résultats enregistrés ces derniers temps, 2014 s'avère être une saison de reproduction réussie. Pas moins de 42 jeunes faucons pèlerins ont pris leur envol cette année. Nous enregistrons un taux d'envol élevé, grâce certainement aux 3 nichées de 4 jeunes à l'envol. Nous pouvons aussi nous réjouir de la mobilisation qu'a encore suscitée le faucon pèlerin cette année. Souhaitons que le suivi 2015 se déroule sous les mêmes auspices...

COORDINATION : CÉDRIC DEROBINSON ET THIERRY ROQUES (LPO AUVERGNE)

### • Haute-Loire (43)

Un nombre stable de couples et une belle saison printanière laissent présager une bonne reproduction, ce qui fut le cas globalement puisque un nombre record de jeunes à l'envol (28 contre 15 l'an dernier) a été enregistré. Cet excellent résultat est dû essentiellement à la réussite des couples du bassin de l'Allier. De nombreux échecs sur le bassin de la Loire restent toutefois inexplicables.

COORDINATION : ARLETTE BONNET (LPO AUVERGNE) ET OLIVIER TESSIER (ONCFS)

### • Puy-de-Dôme (63)

Cette année, parmi les 21 sites contrôlés, 15 étaient occupés par un couple. Sur les 12 couples suivis, 3 ont produit chacun 2 jeunes à l'envol (dont un a été retrouvé mort par la suite), 3 ont échoué leur reproduction et 6 autres (dont 3 étaient composés d'un

mâle adulte et d'une femelle immature) n'ont pas niché. A cela s'ajoutent 3 autres couples ayant produit 7 jeunes dont l'envol n'a pas été contrôlé. Au total, au moins 6 jeunes faucons pèlerins ont pris leur envol dans le département.

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)  
ET LUCIE MOLINS (ONCFS)

## BASSE-NORMANDIE

### • Calvados (14), Manche (50) et Orne (61)

Dans le département de la Manche, 5 couples certains sont notés dont 2 nouveaux et 2 sites sur des secteurs connus et probablement occupés ne sont pas suivis. L'estimation est donc de 5 à 7 couples au minimum. Dans le Calvados, 8 couples sont recensés. Dans l'Orne, les 2 premières nidifications de l'espèce sont notées et sont couronnées de succès. Au final, la région abrite au minimum 15 à 17 couples dont 13 couples suivis donnent 22 jeunes à l'envol pour deux échecs. L'espèce continue donc sa progression aussi bien sur les falaises littorales avec un nouveau site (60 % de la population), que dans les carrières avec au moins 3 nouveaux sites (40 % de la population). Les 2 sites non suivis se trouvent dans une usine et en ville (avec falaises).

COORDINATION : RÉGIS PURENNE (GONM)

## BOURGOGNE

### • Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Le nombre de jeunes à l'envol a plus que doublé, par rapport à 2013, année catastrophique en terme de productivité, à cause de conditions météorologiques extrêmement défavorables. Ce retour à la normale illustre les très grandes variations du taux de reproduction chez cette espèce.

Les 3 couples adultes présents sur des sites de nidification artificiels ne se sont pas, pour le moment, reproduits.

La stagnation de la population bourguignonne depuis le début des années 2000 est due à la progression du grand-duc, qui peut atteindre localement des densités très élevées, même si nous ne disposons, en Bourgogne, d'aucun suivi systématique et de très peu de données incontestables de prédation directe. Dès l'arrivée d'un grand-duc sur un site occupé par des faucons, ceux-ci le désertent. Le nombre anormalement élevé (11/37) de couples reproducteurs non producteurs (id est 0 juvénile à l'envol) lui est incontestablement imputable pour une très grande part.

COORDINATION : LUC STRENNNA (LPO CÔTE-D'OR)

## BRETAGNE

### • Côtes-d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35), Loire-Atlantique (44) et Morbihan (56)

Alors que la Bretagne compte une quarantaine de couples en 2014 (soit un doublement depuis 2010 !), ce bilan confirme la tendance de ces dernières années, à savoir une progression impressionnante et continue. Cette très forte croissance prend

diverses formes : colonisation des carrières ; densification de l'implantation sur les grands secteurs de falaises ; occupation de sites très « modestes ». Si l'essor en carrière intérieure était attendu, il n'en reste pas moins spectaculaire : après une première nidification en 2011, pas moins de 7 sites accueillent dorénavant un couple nicheur... et ce n'est sans doute qu'un début. Quant à l'expansion sur le littoral, elle dépasse les prévisions les plus optimistes. Une pénurie de sites favorables était supposée freiner la dynamique des installations, il n'en est rien. L'espèce commence à nicher en des lieux inenvisageables il y a peu car très exposés et vulnérables. A l'évidence, ces observations suggèrent que les perspectives d'expansion demeurent importantes...

Enfin, en 2014, au moins 32 couples ont niché, dont 20 ont produit 51 jeunes, 6 autres ont réussi leur reproduction mais le nombre exact de jeunes à l'envol n'est pas connu et 6 ont échoué. Entre 62 et 73 jeunes ont pris leur envol en Bretagne.

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE, CONSERVATOIRE DU LITTORAL, CG29, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO-MISSION RAPACES, LPO 7ILES, LPO 29, LPO 44, MAIRIE DE CROZON, SYNDICAT DES CAPS)

## CENTRE

### • Indre (36)

L'année 2014 a été une bonne année. Avec 14 jeunes à l'envol, on peut considérer que la reproduction a été correcte. Aucun nouveau couple n'a été découvert. A noter que le couple qui a commencé à se reproduire en 2013 dans une falaise très fréquentée par les grimpeurs a eu 2 jeunes à l'envol cette année bien que les mesures de protection soient limitées à la proximité immédiate de l'aire de nidification.

En 2014, le département compte 7 couples nicheurs certains (contre respectivement 7, 6, 7, 5, 7 et 7 les années précédentes) et 14 jeunes volants (contre respectivement 16, 8, 13, 8, 12 et 13 les années précédentes).

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

### • Loir-et-Cher (41)

Nouvelle reproduction du couple installé sur la centrale nucléaire de Saint-Laurent-Nouan avec 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ALAIN POLLET (LOIR-ET-CHER NATURE)

## CHAMPAGNE-ARDENNE

### • Ardennes (08)

La pression d'observation a fortement diminué dans les Ardennes, en même temps que l'espèce s'est raréfiée avec l'expansion du grand-duc d'Europe. Un minimum de trois couples semble toujours présent. L'inventaire et le suivi ne peuvent malheureusement qu'être considérés comme partiels.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (REWARD)

### • Aube (10)

Cette année, il n'y avait plus qu'un couple sur pylône (l'autre a déserté). Aucun jeune n'a été observé.

COORDINATION : PASCAL ALBERT

## FRANCHE-COMTÉ

### • Arc jurassien

### Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70) + Ain (01)

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Après le printemps exécrable de 2013, le printemps sec de 2014 a permis une reproduction plus proche des normes habituelles.

Le nombre de sites contrôlés (319) a donc été plus important que l'an passé (299). Cependant, quelques-uns de ceux situés en altitude ou dans des secteurs difficiles d'accès n'ont pas été visités à la période des parades pour établir la présence ou non de couples cantonnés.

Des visites tardives fin mai et juin, périodes pendant lesquelles les jeunes, mêmes volants, ne sont pas toujours visibles, font que pour 11 des sites, l'échec ou la réussite de la reproduction ne peuvent être affirmés.

COORDINATION : RENÉ-JEAN MONNERET & RENÉ RUFFINONI (JURA), JACQUES MICHEL†, CHRISTIAN BULLE & GEORGES CONTEJEAN (DOUBS), FRANCK VIGNERON (HAUTE-SAÔNE), YVONNE ET RAYMOND ENAY & PASCAL TISSOT (AIN)

Une pensée pour Jacques Michel qui nous a quittés.

## HAUTE-NORMANDIE

### • Seine-Maritime (Etretat à Petites-Dalles) (76)

L'espèce a l'air de bien se porter sur cette zone du littoral normand. Tous les sites contrôlés étaient occupés.

Le succès reproducteur de 3,2 jeunes par couple est excellent.

En fait, le nombre de couples semble être limité par le nombre de sites disponibles. En effet, la concurrence entre cormorans, goélands, fulmars et pèlerins est rude sur la côte et malgré l'immensité des falaises, les lieux favorables aux faucons ne sont pas légions...

COORDINATION : JACQUES BOUILLLOC (LPO)

### • Seine-Maritime/Eure (basse vallée de Seine) (76, 27)

Avec 16 couples nicheurs, la population de la vallée de la Seine est stable. Malgré des conditions météo peu favorables, 34 jeunes se sont envolés. Des sites nouvellement occupés sont venus compenser des échecs sur des falaises habituellement productives. Un couple s'est installé sur le pont de Normandie et a eu 3 jeunes.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE)

## ILE-DE-FRANCE

### • Paris (75), Yvelines (78), Seine-Saint-Denis (93), Val-de-Marne (94), Val-d'Oise (95)

La région Ile-de-France compte désormais au moins 8 couples cantonnés, tous installés, sauf un, sur des sites anthropiques. Sur les 6 couples nicheurs, 4 ont produit 14 jeunes (dont un est victime d'une chute mortelle quelques jours après l'envol) et 2 ont échoué leur reproduction. Les 2 autres couples cantonnés ne se sont pas reproduits ou ont échoué leur reproduction.

Avec un succès de reproduction de 2,33 et un taux d'envol de 3,5, l'année 2014 est une excellente année. Elle est marquée en outre par la colonisation d'un nouveau département par un couple nicheur, la Seine-Saint-Denis !

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Aude (11)

Mauvaise année (printemps pourri sur l'ensemble de la zone) et mauvais suivi faute de disponibilité. Sur les 14 couples suivis et nicheurs, 10 produisent 20 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

### • Gard (30), Hérault (34)

Avec 23 jeunes à l'envol, c'est globalement la meilleure année de ce suivi. Nous constatons toutefois, comme chaque année, une grosse disparité entre les 2 départements : une seule nidification réussie de 3 jeunes pour les 14 sites connus dans le Gard, alors que les 13 sites contrôlés sur les 21 connus de l'Hérault ont produit 20 jeunes. Le nombre de sites répertoriés reste à 35, avec l'installation de 2 nouveaux couples dans l'Hérault et le transfert dans les données de Lozère de 2 sites cévenols limitrophes. Malgré quelques observations éparses, les falaises calcaires des garrigues gardoises ne semblent toujours pas occupées par des couples nicheurs. A noter qu'un couple du Larzac suivi depuis 2010 a occupé 3 aires différentes pour 5 nidifications toutes réussies.

COORDINATION : ROLAND DALLARD  
(GROUPE RAPACE SUD MASSIF CENTRAL)

### • Lozère (48)

2014 est une année très moyenne. 13 couples suivis ont donné 13 jeunes à l'envol (1 juv/couple cantonné). 7 ont échoué et 6 ont produit au moins un jeune à l'envol (2,17 jeunes/couple producteur). La météo n'est pas responsable de ce résultat moyen car de mars à fin juin, les conditions ont été optimales. Le secteur des gorges du Tarn et de la Jonte restent toujours le plus productif avec 5 des 6 couples producteurs nichant cette année dans cette zone. Le suivi reste difficile dans notre région et notamment dans les Cévennes où les couples sont moins stables sur leurs sites de reproduction et leur nidification moins régulière. De ce fait, des jeunes à l'envol ont pu nous échapper

COORDINATION : JEAN-PIERRE MALAFOSSE  
(ALEPE, PARC NATIONAL DES CÉVENNES, GRLR)

## LIMOUSIN

### • Corrèze (19)

En 2014, 62 sites rupestres et 1 site urbain ont été inventoriés en Corrèze. Ce dernier était fréquenté uniquement en dehors de la période de reproduction et aucune nidification n'a donc été constatée cette année, mais la présence, à de nombreuses reprises, du couple dans le nichoir depuis deux ans laisse espérer une future reproduction. Sur les 42 sites contrôlés, 41 étaient occupés par l'espèce dont 7 en carrières (4 sont en activité). Au total, 34 couples ont été suivis parmi

lesquels 24 ont niché avec succès menant 46 jeunes à l'envol (soit 12 jeunes de plus qu'en 2013). A noter que dans la vallée de la Corrèze, 3 couples ont été répertoriés sur une distance de moins de 3 km. La présence du grand corbeau sur certains sites et surtout la progression du grand-duc pourraient avoir un impact négatif sur la population de pèlerins dans les années à venir.

Ce bilan est le résultat d'un travail conséquent mobilisant une équipe de 22 bénévoles (285 heures de surveillance dont 90 par l'ONCFS). A souligner également que sans l'échange d'informations avec les agents de l'ONCFS, nous n'aurions pas les résultats de certains sites. Un grand merci à l'ONCFS 19 et à tous les observateurs bénévoles de la SEPOL et de la LPO Corrèze qui ont permis de suivre ce magnifique rapace en Corrèze.

COORDINATION : ARNAUD REYNIER (LPO CORRÈZE)

### • Creuse (23)

La prospection et le suivi sont légèrement supérieurs à 2014 pour ce département, grâce notamment à la montée en puissance de l'investissement de l'ONCFS.

15 sites potentiellement favorables (sites rupestres, dont 1 accueillant un mur d'escalade en activité, 1 pont SNCF et majoritairement des carrières dont une partie est en activité) ont été prospectés, 13 sites étaient occupés et 11 ont été suivis. Pour les deux autres sites, le succès de reproduction (ponte mais pas d'informations disponibles par la suite, suite à un espacement trop important entre les visites et à la difficulté de suivi d'un site) n'a pas pu être déterminé. Ces couples sont donc considérés comme non suivi.

11 couples ont pondu parmi lesquels 4 ont échoué après la ponte et 7 ont produit 15 jeunes à l'envol (1 x 1 jeune, 4 x 2 jeunes et 2 x 3 jeunes à l'envol).

A signaler que le couple nichant sur le pont SNCF a enfin mené sa reproduction à terme avec un jeune à l'envol. Le site de Jupille (site d'escalade) a été occupé cette année avec deux jeunes à l'envol.

L'effectif départemental est estimé à 13-18 couples. Ce département reste sous-prospecté. La mobilisation des ornithologues locaux et l'augmentation de l'investissement de l'ONCFS devrait améliorer le suivi.

COORDINATEUR : NICOLAS GENDRE (SEPOLLPO), EN LIEN  
AVEC LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONCFS

### • Haute-Vienne (87)

Hormis le site de la cathédrale de Limoges (fréquenté cette année uniquement par un immature en mars), 38 sites potentiellement favorables (sites rupestres, dont 1 accueillant un mur d'escalade en activité, et majoritairement des carrières dont une partie est en activité) ont été prospectés. 30 sites occupés ont été contrôlés et 28 suivis. Deux sites sont considérés comme non suivis car, pour l'un (falaise naturelle), le nombre de jeunes à l'envol n'a pu être déterminé et pour l'autre (nouveau site), l'aire de reproduction n'a pas été trouvée mais un couple était présent. 27 couples ont pondu et un a échoué avant ce stade. 6 couples ont échoué au-delà de la ponte et 21 ont produit 54 jeunes à l'envol

(contre 44 en 2013) : 2 sites avec 1 jeune à l'envol, 6 sites avec 2 jeunes, 2 sites avec 3 jeunes & 1 site avec 4 jeunes. Ce résultat est plutôt très satisfaisant, notamment par comparaison à 2013 marqué par des conditions météorologiques exécrables au printemps. Concernant le site rupestre abritant le mur d'escalade, la collaboration entre la SEPOL et le Club alpin français s'est poursuivie, permettant l'envol de 2 jeunes. Des efforts communs de surveillance et d'information ont été menés afin d'éviter tout dérangement et rappeler l'interdiction de grimper au printemps. L'effectif départemental identique à celui de 2013 est estimé à 32-42 couples. Un travail de prospection des sites potentiellement favorables et une meilleure assiduité dans le suivi des sites permettraient d'affiner la population départementale et de mieux appréhender le nombre de jeunes à l'envol. L'année 2014 a été marquée par la poursuite de l'investissement important du service départemental de l'ONCFS 87.

COORDINATEUR : NICOLAS GENDRE (SEPOLLPO), EN LIEN  
AVEC LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONCFS

## LORRAINE

### • Plaines lorraines : Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57)

Le nombre de sites est en progression, mais il faut avant tout en trouver la raison dans un effort de prospection plus soutenu. Il est difficile de séparer les nouveaux couples de ceux peut-être déjà nicheurs auparavant mais non détectés. Nous sommes dans une période de localisation de ces couples qui ne permet pas de dégager une tendance, toujours fortement dépendante de la mobilisation des observateurs. Le bilan de la production de jeunes à l'envol est très contrasté d'un département à l'autre. Il est difficile d'en tirer des conclusions à mettre en relation avec la météo, plutôt bonne cette année. Si le sud Meurthe-et-Moselle et la Meuse ont été particulièrement productifs avec 20 jeunes à l'envol pour 10 couples producteurs, il n'en est pas de même pour la Moselle avec seulement 4 jeunes à l'envol pour 11 couples.

De nouveau, cette année, le nombre de sites sur pylônes dépasse le nombre de sites classiques en milieu urbain. Excepté en Meuse, ils sont toujours aussi peu productifs. On constate régulièrement qu'un couple fixé sur un secteur change à chaque fois de pylône d'une année sur l'autre. Les nids, pourtant bien ancrés sur les poutrelles métalliques, se démontent facilement, entraînant de fait la disparition des jeunes. Ceux, bien installés sur plaque en extrémité de branche, sont sévèrement détruites, voire disparaissent aussi en fin d'élevage des jeunes. Encombrement, poids, mouvements, emprise des serres sur les matériaux provoquent vraisemblablement la déstructuration du nid. Les couples de pèlerin se trouvent de fait inféodés à la présence des corridors, ceux-ci les fournissant en nid, d'une année à l'autre. Mais ceci engendre aussi une compétition plus rude quant à leur occupation. Le dynamisme de la colonisation des pylônes n'induit cepen-

dant pas de mesures de maintien absolu de l'espèce sur ce type de structure.

COORDINATION : PATRICK BEHR (LPO, COL)

## MIDI-PYRÉNÉES

### • Ariège (09)

Une très bonne année de reproduction pour les faucons pèlerins en Ariège. Les conditions météo ont été bien plus favorables que l'an dernier. Le nombre de jeunes à l'envol a doublé. Nous arrivons maintenant au terme de 3 années de prospection et de suivi quasi exhaustif sur le département. La population semble stable mais reste sensible. C'est pourquoi une veille sera maintenue sur quelques couples lors des prochaines saisons.

COORDINATION : MATHIEU FEHLMANN  
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

### • Aveyron (12)

Les résultats de la reproduction sont en nette augmentation cette année avec un minimum de 63 jeunes à l'envol. Depuis 2008, le meilleur score enregistré était de 55 jeunes à l'envol. Un nombre supérieur à 63 n'avait été relevé qu'en 2007 (73), en 2002 (67), en 2000 (71) et en 1997 (68). Bonne coordination avec Gilles PRIVAT pour les agents de l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

Le 6 mars, sur un site de la vallée de l'Aveyron, les grands corbeaux ont construit leur nid dans le nichoir des faucons. Le couple de grands corbeaux est juste au-dessus du nichoir et un faucon mâle adulte est tout en haut du rocher, il semble surveiller et prêt à attaquer les grands corbeaux. Le 17 mars, un grand corbeau couve dans le nid dans le nichoir; le couple adulte de faucons pèlerins est quelques mètres au-dessus. Le 21 mars, la situation est exactement la même. Le 28 mars, la femelle pèlerin est debout dans le nid des grands corbeaux (dans le nichoir). Où sont les grands corbeaux, que sont devenus leurs œufs ? Le 2 avril, un faucon couve dans le nid de grands corbeaux, 3 jeunes naissent et s'envolent aux alentours le 7 juin. Le mâle adulte était-il seul en début de saison, ce qui expliquerait qu'il ait laissé les grands corbeaux faire leur nid dans le nichoir ? Les grands corbeaux ont-ils mangé leurs œufs quand ils ont abandonné leur nid ?

Sur un autre site sur la vallée du Viaur, nous avons aussi eu une reproduction qui sort de l'ordinaire. Le 23 février, le couple de faucons composé de 2 oiseaux adultes est observé sur son site. Le 9, le 23 et le 30 mars, aucun faucon n'est observé mais peut-être nichent-ils dans l'aire complètement masquée par la végétation comme les années précédentes ? Le 6 avril, une femelle immature est couchée dans le nichoir, le mâle adulte amène une proie, la femelle sort et emporte la proie, le mâle la remplace. Il n'est pas possible de voir s'il y a vraiment une ponte. Le 13 avril, la femelle immature est bien en position de couvain dans le nichoir. Tout se déroule parfaitement, les œufs éclosent et, surprise, il y a même 4 jeunes qui s'envolent vers le 15 juin (le 4e s'envole avec quelques jours de retard par rapport

aux autres). Cet envol tardif est le signe d'une ponte tardive qui peut difficilement être attribuée à la femelle adulte qui était présente en début de saison ? Les femelles immatures pondent rarement, et dans ce cas-là elle aurait donc pondu 4 œufs ? Enigmatique !

### • Lot (46)

En 2014 le suivi a porté sur 35 couples cantonnés, soit environ 60 % de la population nicheuse lotoise actuelle estimée (55 - 60 couples). Seulement 21 de ces 35 couples ont produit au moins un jeune à l'envol, ce qui représente un taux de reproduction faible (0,6). Pour au moins 5 des 14 couples non productifs, la cause avérée ou la plus probable de l'absence de reproduction ou de l'échec de la nidification est la présence du grand-duc, dont la population continue de progresser dans le département. Les 21 couples producteurs suivis ont donné 50 jeunes à l'envol, ce qui représente un taux d'envol relativement élevé (2,38). Ce dernier chiffre ne doit cependant pas occulter la faiblesse de la productivité (1,43 jeune envolé/couple suivi) qui semble largement imputable à l'effet limitant du grand-duc et qui pourrait hypothéquer à terme la stabilité de la population lotoise de faucon pèlerin si elle devait se maintenir à un niveau aussi bas dans les années à venir.

COORDINATION : VINCENT HEAULME, NICOLAS SAVINE  
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT) ET GUY AZAM (ONCFS LOT)

*NB : en 2013, le suivi avait porté sur 37 couples cantonnés, soit 67 % de la population nicheuse lotoise estimée. Seulement 21 de ces 37 couples avaient produit au moins un jeune à l'envol, ce qui représente un taux de reproduction faible (0,57). Pour au moins 8 des 16 couples non productifs, la cause avérée ou la plus probable de l'absence de reproduction ou de l'échec de la nidification était la présence du grand-duc, dont la population continue de progresser dans le département. Sur 2 sites où la nidification avait échoué, la pratique du vol libre avait été relevée sans que cette activité ait pu être identifiée comme la cause manifeste de l'échec constaté. Les 21 couples producteurs suivis avaient produit 53 jeunes à l'envol, ce qui représente un taux d'envol plutôt élevé (2,52). Ce dernier chiffre ne doit cependant pas occulter la faiblesse de la productivité (1,43 jeune envolé/couple suivi) qui semble largement imputable à l'effet limitant du grand-duc et qui pourrait hypothéquer à terme la stabilité de la population lotoise du faucon pèlerin si elle devait se maintenir à un niveau aussi bas dans les années à venir.*

COORDINATION : VINCENT HEAULME, NICOLAS SAVINE  
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)  
AVEC LA COLLABORATION DE L'ONCFS

### • Tarn (81)

Un suivi peut-être un peu plus affiné cette année, une bonne réussite avec 1,65 jeune à l'envol par couple présent. Un nombre de sites habités très stable malgré des déplacements de couples ici et là, des disparitions

et des apparitions dues certainement au grand-duc très présent.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)  
ET AMAURY CALVET (LPO TARN)

### • Tarn-et-Garonne (82)

2014 est une très mauvaise année pour la reproduction du faucon pèlerin dans le Tarn-et-Garonne. La présence du grand-duc a pu perturber 2 sites : un seul adulte sur un site, disparition des 3 jeunes sur l'autre. Il faut remonter à 1993 pour trouver une année à moins de 10 jeunes à l'envol !

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY  
ET JEAN-CLAUDE CAPEL (LPO AVEYRON)

## NORD-PAS-DE-CALAIS

### • Nord (59), Pas-de-Calais (62)

Se reporter au bilan en milieu anthropique.

COORDINATION : CÉDRIC BEAUDOIN

## PAYS DE LA LOIRE

### • Maine-et-Loire (49)

Deux premiers cas de reproduction pour le département : 2 couples en carrières de roche massive menant 2 jeunes à l'envol. Une autre carrière visitée en fin de saison a révélé la présence d'oiseaux immatures. Reproduction passée inaperçue ou prémices d'un nouveau site de reproduction ?

COORDINATION : EDOUARD BESLOT (LPO ANJOU)

### • Mayenne (53)

Un couple avait été noté au printemps 2013 sur le même site, mais la reproduction n'avait pas été suivie (information communiquée à notre association qu'à l'automne 2013). Un suivi a donc été mis en place dès le début de l'année 2014 et a permis de recenser un couple non nicheur. Un autre site, non suivi à ce jour, est également susceptible d'accueillir, depuis peu, un deuxième couple (à vérifier en 2015).

COORDINATION : PATRICK MUR (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

### • Vendée (85)

Première reproduction du faucon pèlerin dans le département. Le couple installé dans une carrière mène 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : THÉOPHANE YOU  
(LPO VENDÉE ET CPIE SEVRE ET BOCAGE)

## POITOU-CHARENTES

### • Charente (16)

Données non communiquées cette année.

### • Deux-Sèvres (79)

Cette année encore, un couple installé sur un pylône électrique mène 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CLÉMENT BRAUD (GODS)

### • Vienne (86)

Pour la deuxième année consécutive, le département de la Vienne compte 6 couples cantonnés en milieu naturel. 2014 est une année moyenne pour la reproduction : deux couples avec un seul jeune à l'envol et un couple sans reproduction. Une activité humaine intense sur le site est sûrement à l'origine de cet échec.

COORDINATION : ERIC JEAMET  
(LPO VIENNE)

## RHÔNE-ALPES

### • Ardèche (07)

L'année 2014 est globalement bonne. Elle se caractérise par un nombre important de sites occupés par un couple (17, soit la 2<sup>e</sup> meilleure année après 2012) et un nombre élevé de jeunes à l'envol (2<sup>e</sup> meilleure année après le record de 31 en 2011, pour 16 sites avec un couple). Contrairement aux 4 années précédentes, les meilleurs résultats ne proviennent pas des sites de Basse-Ardèche qui cumulent seulement 8 jeunes à l'envol, mais des Boutières avec 12 jeunes. Le résultat moyen de la Basse-Ardèche est lié à la disparition d'un couple suite au tir hivernal du mâle, et au suivi incomplet des sites des gorges de l'Ardèche (problèmes de santé d'un agent du SGGA).

COORDINATION : ALAIN LADET

### • Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde, stable, La population haut-savoyarde, stable, est estimée entre 93 et 115 couples. Sur les 132 sites connus, 63 sont contrôlés et 56 occupés, dont 41 par un couple adulte et 15 par au moins un individu. 23 couples sont bien suivis : 21 produisent 43 jeunes, 2 couples produisent au moins un jeune, et 2 couples échouent. La productivité est moyenne avec 2,05 jeunes par couple. Le taux d'envol, en éliminant les couples dont le nombre de

jeunes n'est pas connu avec précision, est moyen, avec 2,26 jeunes par couple. Les parapentes, les grimpeurs et les grands-ducs sont peut-être des facteurs limitants pour plusieurs sites, mais les couples semblent finir par s'adapter. Par exemple, sur les 15 km du massif qui subit le plus de dérangements, un 9<sup>e</sup> couple s'est installé : 1 couple est mal suivi, mais les 8 autres produisent 22 jeunes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

### • Isère (38)

En 2014, la météo a été particulièrement exécrable tout au long de la saison de reproduction. Sur 64 sites connus, 9 n'ont pas été suivis, 23 sont contrôlés négativement, 4 couples sont sans reproduction et 28 couples ont mené 57 jeunes à l'envol, soit 2,04 jeunes par couple producteur.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON  
(GROUPE FAUCON PÈLERIN ISÈRE)

### • Rhône (69)

L'année 2014 a été marquée par la première reproduction du faucon pèlerin dans Lyon intra-muros sur la tour EDF du quartier de la Part-Dieu. 4 jeunes ont pris leur envol grâce à la surveillance et la bienveillance des bénévoles mobilisés lors de la période cruciale de l'envol durant laquelle de nombreux jeunes atterrissent dans la rue. Le site de Vénissieux n'est pas en reste avec 4 poussins et 3 jeunes

à l'envol. C'est un beau succès pour ce site, qui fournit de belles nichées depuis deux ans. Ce site reste aussi sous haute surveillance lors de l'envol des jeunes en raison d'un environnement urbain périlleux. Une fois de plus, il y a eu échec de reproduction sur le site de Feyzin. Autre nouveauté de 2014, la pause d'un nouveau nichoir sur la tour TDF de Fourvière, fréquentée par le pèlerin en 2013. La couverture médiatique assurée par France 3 lors de l'envol des jeunes de la Part-Dieu et la pause du nichoir de Fourvière ont permis une sensibilisation d'un large public.

COORDINATION : PAUL ADLAM ET JEAN-PASCAL FAVERJON  
(LPO RHÔNE)

### • Savoie (73)

La LPO Savoie a concentré la prospection et le suivi dans l'ouest de la Savoie dans le cadre d'une convention bisannuelle de partenariat avec le Syndicat intercommunal de l'Avant-Pays savoyard. Il s'agissait d'identifier les sites de reproduction dans les falaises fréquentées pour l'escalade et par les parapentes. Ce travail a permis de conduire une négociation avec un club d'escalade qui avait équipé une paroi proche d'une aire de nidification. Le club a renoncé à pratiquer son sport avant le 1<sup>er</sup> juillet permettant ainsi l'envol des 3 jeunes.

Au total, 16 couples nicheurs dont 8 producteurs mènent 16 jeunes à l'envol.

COORDINATION : YVES JORAND (LPO SAVOIE)

## Bilan du suivi 2014 en milieu anthropique

En 2014, 32 couples nicheurs (dont 30 suivis), 5 couples non nicheurs et 4 couples non nicheurs ou ayant échoué leur reproduction ont été recensés en France sur des sites anthropiques (hors pylônes THT).

Si ce bilan n'est pas exhaustif, car certains couples ne sont pas suivis et d'autres n'ont probablement pas été détectés, il met en évidence une mobilisation toujours plus forte des pèlerinologues et une progression constante de la colonisation des sites anthropiques par le faucon pèlerin. Ainsi, en l'espace de 10 ans, la population de faucons pèlerins dits « urbains » a plus que triplé, passant de 10 couples nicheurs en 2004 à 32 en 2014.

Cette année, parmi les 30 couples nicheurs suivis, 22 étaient producteurs et ont mené 61 jeunes à l'envol. Huit couples ont échoué leur reproduction, soit un taux d'échec de 27 %. Le succès de reproduction s'élève à 2,03 jeunes à l'envol par couple nicheur et le taux d'envol atteint 2,77 jeunes à l'envol par couple producteur.

Au moins 16 couples nicheurs ont investi un nichoir et ont produit 41 jeunes à l'envol (soit un succès de reproduction de 2,56 et un taux d'envol de 2,93). Au moins neuf autres couples ont niché sans nichoir (site non équipé ou nichoir non occupé). Ils n'ont produit que 15 jeunes (soit un succès de reproduction et un taux d'envol plus faibles, s'élevant respectivement à 1,67 et 3).

Le bilan 2014 se détaille comme suit :

- 1 nichée à 5 jeunes à l'envol à Lunéville (église)
- 5 nichées à 4 jeunes à l'envol à Ivry-sur-Seine (centrale thermique), Loon-Plage/Dunkerque (site industriel), Lyon (tour), Nancy (basilique), Paris (centrale thermique) ;
- 8 nichées à 3 jeunes à l'envol situées sur les communes d'Albi (cathédrale et verrerie), Lille (cité administrative), Saint-Nicolas-de-Port (basilique), Sandouville (pont de Normandie), Vénissieux (tour), Villefranche-de-Rouergue (collégiale) et une commune (non divulguée) du Pas-de-Calais (bâtiment) ;
- 5 nichées à 2 jeunes à l'envol situées sur les communes d'Altkirch (cimenterie), Dunkerque (site industriel), Marckolsheim (tour de télécommunication), Saint-Laurent-Nouan (centrale nucléaire) et Strasbourg (silo) ;
- 3 nichées à 1 jeune à l'envol situées sur les communes de Strasbourg (silo et brasserie) et de Villers-Pol (tour de télécommunication) ;
- 8 échecs de reproduction des couples de Bouchain (centrale thermique), Feyzin (raffinerie), Les Lilas (tour de télécommunication), Metz (cathédrale ou tour), Morlaix (château), Pont-à-Mousson (abbaye), Saint-Avold (site non divulgué) et Strasbourg (tour de chimie).

Les couples non nicheurs étaient installés sur les sites d'Autun (site non précisé),

Boulogne-sur-Mer (église), Bourg-en-Bresse (cathédrale), Dole (collégiale), et Verdun-sur-le-Doubs (silos).

Les couples pour lesquels le suivi n'a pas permis de déterminer s'il y avait eu tentative de reproduction ou non étaient cantonnés sur les sites de Boussois (site industriel), Cattenom (centrale nucléaire), Thionville (cimenterie) et de Paris (tours d'habitation). Les couples non suivis sont ceux de La Maxe et d'Ungersheim.

Parmi les faits marquants de la saison 2014, nous retiendrons :

-les premières reproductions dans Lyon intra-muros (quartier de la Part-Dieu) et sur le pont de Normandie ainsi que la première tentative de reproduction aux Lilas en Seine-Saint-Denis ;

-des reproductions réussies pour 3 des 4 couples de Strasbourg mais peu de jeunes à l'envol. Le couple de la tour de chimie a échoué notamment suite à l'intrusion d'une autre femelle (retrouvée avec une aile brisée et amenée en centre de soins) ;

-le nombre de sites en progression en Lorraine (lié avant tout à un effort de prospection plus soutenu) avec le nombre de sites sur pylônes dépassant cette année encore le nombre de sites classiques en milieu urbain ;

-le cantonnement d'un couple tout l'automne, voire une partie de l'été et de l'hiver à Bourg-en-Bresse mais qui disparaît en mars ! Même constat à Brest où le



couple occupe le nichoir avant de quitter le site mi-avril. Ou encore à Rennes où le couple présent depuis 3 hivers déserte le site à la mi-mars. Ou bien encore à Dijon où le couple, malgré des accouplements, déserte le site en période de reproduction. Idem pour l'individu de type femelle de la cathédrale d'Auxerre ;

- de nouvelles données de reproduction collectées et transmises à la coordination nationale, provenant du Nord Pas-de-Calais, grâce à la mise en place d'un groupe de suivi sur le faucon pèlerin coordonné par le GON et notamment la reproduction de 2 couples à Villers-Pol et sur un autre site artificiel (non divulgué) du Pas-de-Calais. Tous 2 nichent sur ces sites depuis 3 ans déjà ;
- toujours aucune reproduction à Dole, la femelle adulte étant remplacée une femelle immature. Il y a plus de 10 ans, une femelle adulte avait élu domicile sur le site durant près de 7 ans !

- À Lorient, pour la première fois, la présence quasi permanente de l'espèce sur le port est constatée tandis qu'à Quimper, une femelle immature découverte en avril 2013 fréquente les flèches de la cathédrale durant l'année 2014 ;

- la présence durant la période de reproduction (sans qu'il y ait eu de ponte) de couples à Autun et Verdun. Plutôt de bon augure pour les années à venir !

- Le retour du couple lillois sur le balcon de la cité administrative après avoir niché en 2013 à l'église du Sacré-Cœur ;

- l'abandon des sites anthropiques par les couples de Rochefort-sur-Nenon et d'Oricourt (travaux au château) au profit des sites naturels ;

- le report du couple nicheur de La Maxe sur

un autre site (non localisé) suite au démantèlement de la cheminée industrielle (retrait du nichoir en décembre 2013) ;

- le début de reproduction du couple de Marckolsheim perturbé par les grands corbeaux ayant construit un nid sur la tour avant de l'abandonner ;

- l'échec, pour la deuxième année consécutive, du couple de Pont-à-Mousson, ce dernier ayant tenté de nicher dans une gouttière de l'Abbaye-des-Prémontrés ;

- la mort d'un jeune mâle à Paris victime d'une chute. Il est enterré dans la cour de l'école maternelle du quartier où une stèle est érigée en sa mémoire ;

- l'absence, cette année, du couple de Mulhouse ;

- etc.

En 2014, 17 couples nicheurs certains et 3 couples nicheurs possibles ont également été recensés sur pylônes THT grâce à un effort de prospection accru de la part des observateurs.

Ils ont été trouvés principalement en Alsace (Haut et Bas-Rhin) et en Lorraine (Meurthe-et-Moselle, Meuse et Moselle) mais aussi dans les départements du Nord, de l'Aube, des Yvelines et des Deux-Sèvres. Si quelques nouveaux couples ont été détectés cette année, le bilan de la reproduction demeure, comme tous les ans, médiocre. Le succès de reproduction s'élève à 0,82 et les 7 couples producteurs n'ont mené que 14 jeunes à l'envol. L'année 2014 apparaît toutefois comme la meilleure année pour le nombre de couples nicheurs et le nombre de jeunes à l'envol.

La plupart des couples utilisent d'anciens nids de corvidés pour nicher. Ils sont donc soumis aux intempéries et à la concurrence

avec les corvidés. Deux couples ont toutefois niché dans des nichoirs installés sur des pylônes dans les départements du Nord et de la Meuse. Ils ont mené respectivement deux et trois jeunes. Plusieurs disparitions de poussins ou de jeunes proches de l'envol ont été constatées sur d'autres sites. Des pylônes sont également fréquentés par des individus isolés en hivernage, en particulier en Alsace et Lorraine.

Tous nos remerciements aux pèlerinologues, coordinateurs\* et observateurs, qui sans relâche et avec la même passion continuent de sillonner le territoire, de prospecter ces nombreux sites anthropiques à la recherche de faucons pèlerins et de venir en aide aux jeunes pèlerins toujours plus nombreux à chuter lors des premiers envols particulièrement périlleux.

Si les faucons pèlerins suscitent de plus en plus l'émerveillement des citoyens, des personnels d'entreprises et d'industries, etc., n'allons pas croire pour autant qu'ils soient à l'abri de toute menace. L'empoisonnement répété et volontaire des faucons pèlerins de Zurich nous en apporte une preuve. Continuons donc de veiller sur cette majestueuse espèce !

COORDINATION : FABIENNE DAVID  
(LPO MISSION RAPACES)

\*coordinateurs locaux : Jean-Claude Issaly, Amaury Calvet, Jean-Claude Capel, Sébastien Didier, Luc Strenna, Olivier Steck, Marie-France Christophe, René-Jean Monneret, Cédric Beaudoin, Erwan Cozic, Patrick Behr, Paul Adlam, Jean-Pascal Faverjon, Fabienne David, Nicolas Gendre, François de Beaulieu, Ronan Debel, Alain Pollet, Géraud Ranvier, Clément Braud, Pascal Albert